

Journées d'Etudes Internationales

L'âge et le pouvoir en question. Intégration et exclusion des personnes âgées dans les décisions publiques et privées.

Ces rencontres ont été initiées par le Réseau Thématique 7 de l'Association Française de Sociologie (AFS), le Comité 6 de l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française (AISLF), ainsi que le Réseau d'Étude International sur l'Age la Citoyenneté et l'Intégration Socio-économique (REIACTIS). Elles seront accueillies par le laboratoire GEPECS de l'Université Paris Descartes.

JOURNEE 1 : Pouvoir et influence d'un groupe social dans un monde en vieillissement

Comment les démocraties peuvent-elles faire face aux catégories d'intérêts liés au vieillissement dans le cadre des réformes de leurs politiques sociales ? Peut-on parler d'inégalité intergénérationnelle ? Doit-on craindre un déséquilibre entre les politiques publiques à destination des plus jeunes et la politique de la vieillesse ? La première journée tentera de s'interroger sur les rapports de force qui pèsent sur les décisions publiques et les mouvements qui les animent.

JOURNEE 2 : Le pouvoir comme relation sociale : contextes, pratiques professionnelles et dispositifs à destination des personnes âgées fragiles

Comment les personnes âgées en situation de fragilité peuvent-elles conserver le pouvoir sur leur existence et leurs choix ? En quoi les politiques publiques et les pratiques professionnelles peuvent-elles aider à intégrer les individus dans les décisions aux différents moments de fragilité ? L'objectif de la deuxième journée est de dresser le bilan et d'ouvrir des perspectives sur cette problématique.

THEMATIQUE GENERALE DES JOURNEES

Le thème des journées de 2007 portera sur l'intégration des personnes âgées aux décisions dans la sphère publique et privée. Il s'agit de s'interroger sur les effets potentiels du vieillissement sur le rapport au pouvoir tant sur le plan macro que micro social. Les différents événements susceptibles d'intervenir comme marqueur du vieillissement dans le cycle de vie modifient-ils les relations de pouvoir et d'influence ? De la théorie du désengagement à la notion de déprise, la sociologie que nous enseigne-t-elle sur les effets de l'âge sur les relations de pouvoir dans la sphère privée (soi et les proches) et dans l'espace public ? Dans quelle mesure les évolutions physiologiques, psychologiques, psychosociologiques liées aux processus normaux ou pathologiques de vieillissement affectent-elles les capacités ou la volonté de s'intégrer dans un processus décisionnel ?

Cette thématique transversale ouvre un champ d'étude assez large sur tous les publics retraités dans différentes configurations relationnelles (réseaux familiaux, amicaux, associatifs, professionnels ou institutionnels) et disposant de ressources variées (santé, revenu, réseaux relationnels...).

- *« Vieillesse démographique et gérontocratisation du pouvoir » ?*

En appréhendant le vieillissement comme un ensemble de processus tout au long du cycle de vie la sociologie interroge les évolutions des statuts et des rôles sociaux sur des temporalités plus ou moins longues. Le vieillissement marque-t-il une période de retrait inexorable de la vie en collectivité ? De quelle manière et dans quels domaines ?

Au contraire, peut-on penser que le vieillissement de la population induit une forme de « gérontocratisation du pouvoir » dans les sociétés à forte longévité, du fait de la « prise en âge » des électeurs et des décideurs politiques ou sociaux ? Enregistre-t-on un vieillissement particulier des décideurs politiques, syndicaux, associatifs ? Dans l'affirmative, peut-on dire que cette avancée en âge induit une accapitation du pouvoir, voire une forme de domination générationnelle ? Et quels seraient les effets de cette domination sur l'évolution des décisions publiques, notamment en matière de politique sociale ? Le seul fait d'appartenir à une classe d'âge, induit-il que les membres de ces cohortes défendent exclusivement les intérêts de leur groupe d'âge ? Sommes-nous, au contraire, face à des mécanismes plus complexes où les effets d'âge jouent moins que les continuités identitaires, idéologiques et politiques ?

- *Vers un groupe social structuré dans des relations de pouvoirs ?*

Au-delà du vieillissement de la population et de ses décideurs, en quoi assiste-t-on à la constitution d'un groupe social ou de groupes sociaux singuliers ? Comment ce(s) groupe(s) s'organise(ent)-t-il(s), se structure(ent)-t-il(s) et s'articule(ent)-t-il(s) avec les autres dans la société (syndicats, partis politiques, associations de professionnels ou de malades...) ?

Sur le plan institutionnel, comment les retraités en tant que groupe social sont-ils partie prenante des processus décisionnels ? En quoi les mécanismes institutionnels mais aussi informels les associent-ils ou les excluent-ils ? Peut-on parler de pouvoir collectif des retraités ? Lorsque les retraités sont intégrés, en tant que représentants de ce groupe social, de quelle nature est ce pouvoir (décision, co-décision, consultation avec avis obligatoire, simple concertation, ...), et en quoi l'intégration des retraités dans les systèmes décisionnels pèse-t-elle dans les décisions finales ? Dans quelle mesure l'influence des retraités et de leurs groupes ne pèse-t-elle pas aussi dans d'autres domaines de la vie en société, notamment sur les acteurs économiques, sociaux et médiatiques ?

- *Le pouvoir et l'influence des personnes âgées comme données relationnelles et symboliques*

Au-delà de leur pouvoir ou de leur influence présumée sur les décisions publiques en tant qu'individus vieillissants ou groupe social structuré, le pouvoir renvoie aussi aux relations inter individuelles hors de ces constructions institutionnelles. Dans son acception weberienne et interactionniste, la réflexion sur le pouvoir nous invite à prendre en compte la capacité des individus âgés à peser sur leur environnement direct dans leurs interrelations ordinaires avec autrui. Cette dimension implique, notamment les dimensions subjectives de la relation à l'âge avec ses représentations positives ou négatives (stéréotypes, âgisme, discrimination par l'âge ou au contraire intégration et valorisation) sur lesquels se fonde une partie des relations formelles et informelles.

Mais on peut aussi s'interroger sur ce que signifie la volonté de participation aux décisions. Peut-on, par exemple, la saisir comme une construction sociale liée à un contexte, à des structures, à une culture, voire dans certains cas à une injonction sociale ? Dans ces conditions, existe-t-il des leviers extra institutionnels favorables à la participation des personnes (sexe, niveau socio-culturel, revenu...) ? Dans quelle mesure l'entourage familial ou professionnel et la collectivité favorisent-ils ou, au contraire, découragent-ils l'expression de la volonté et du choix pour les personnes âgées ? A contrario, comment appréhender le droit des personnes âgées à ne pas participer, voire à se dessaisir de tout ou partie de leur pouvoir sur eux-mêmes et sur leur environnement ?

- *Quels pouvoirs pour les personnes âgées fragilisées face aux pratiques professionnelles et dans les relations familiales*

La participation aux décisions doit aussi être examinée en fonction du contexte et de la situation des personnes âgées. La notion de « fragilité », qui était l'objet des premières journées d'étude du RT7 en 2005, devra être ici discutée au regard de l'approche de l'autonomie et du pouvoir. Existe-t-il des étapes dans le cycle de vie qui marquent des changements dans les relations aux processus décisionnels (passage à la retraite, veuvage, pertes d'autonomie, institutionnalisation, psycho-dépendance, placement sous tutelles ou curatelle, fin de vie...).

En fonction de ces situations, quelles réflexions peut-on livrer sur l'autonomie et le pouvoir des individus sur leur existence, et dans leurs relations à autrui ? Comment s'organisent les relations sur ce plan avec l'entourage familial, les proches, ou les professionnels dans le réseau relationnel des personnes âgées ? Dans ces contextes relationnels, comment les capacités des individus âgés (physiques, mentales, relationnelles...) sont-elles évaluées, objectivées puis mobilisées dans la relation à leur environnement pour favoriser leur intégration aux processus décisionnels ?

Quels dispositifs ont été mis en place pour favoriser cette participation aux décisions lorsque les personnes âgées sont à domicile (panel d'utilisateurs, associations d'utilisateurs dépendants...) ou en institution (conseil de la vie sociale dans les établissements, comités de résidents, associations de personnes âgées ou de familles de malades...) ?

Dans certaines configurations, les personnes âgées peuvent-elles directement gérer, contrôler ou co-diriger les services qui leur sont destinés ? Certains exemples seront analysés, comme celui du modèle autogestionnaire développé par la maison de retraite des « Babayaga » en France ou par certaines mutuelles de santé.

La question des droits formels et des droits réels des citoyens âgés (notamment les plus fragiles) devrait être posée. Comment cette citoyenneté de plein droit est-elle respectée ou non, notamment aux différents moments rupteurs pouvant intervenir dans le cycle de vie ? En quoi le vieillissement peut-il avoir une incidence sur les statuts de l'individu âgé en tant que patient, usager, bénéficiaire et citoyen ? Quel est le statut d'un citoyen de plein droit en situation de fragilité, et comment ces droits s'inscrivent-ils dans les dispositifs de politique publique, mais aussi dans les pratiques professionnelles ordinaires ? Dans ces contextes particuliers quelle maîtrise de soi, de son corps, de son espace, de ses relations sociales peut être maintenu ? Et qu'en est-il de la place des personnes âgées fragilisées dans les décisions en matière médicale, sociale, financière ?

Les dimensions micro et macro sociales de la relation au pouvoir et à l'influence dans les processus décisionnels seront traitées au cours des deux journées.

PRESENTATION

Les organisateurs et les partenaires du colloque ont souhaité placer ces journées sous le signe de l'échange et de la pluralité. Cette rencontre scientifique a donc fait le pari de l'ouverture internationale, ainsi que de l'échange avec les professionnels et le monde associatif. S'ouvrir au monde et aux configurations très diverses du vieillissement induit des interactions entre les recherches quantitatives et qualitatives en Europe continentale, mais aussi de l'autre côté de l'Atlantique. Nous avons enfin tenté d'ouvrir la réflexion à des cadres politiques et culturels plus éloignés des modèles occidentaux.

Les tables rondes se déroulant de manière parallèle, certains ont formulé les vœux de rassembler tous les textes en un seul document afin de pouvoir profiter de la richesse des contributions présentées. C'est désormais chose faite à travers ces actes qui constituent un document de travail plus qu'un achèvement éditorial. Nous souhaitons ainsi stimuler les échanges au-delà des journées et permettre aussi à celles et ceux qui n'auraient pu y assister de profiter des présentations des participants. Les articles sont donc intégrés tels quels et leur contenu est bien entendu de la responsabilité des auteurs.

Les modérateurs des tables rondes -à qui il faut rendre hommage ici- ont tenté de donner à leurs ateliers respectifs une cohérence interne que nous souhaitons affiner dans les mois à venir. Une synthèse - par table ronde et par plénière - est ainsi prévue après les journées. Ces textes constitueront la base d'un ouvrage collectif qui invitera à poursuivre le débat dans les années à venir...

D'ici là, bonne lecture...

Jean-Philippe Viriot Durandal

PROGRAMME

JOURNEE 1 : Pouvoir et influence d'un groupe social dans un monde en vieillissement

Plénière N1

Atelier de curiosités lexicales. « Pouvoirs, intégration, exclusion et empowerment ... au regard de l'âge et du vieillissement »

Présidence : Monique Legrand (Université de Nancy 2)

Modération : Simone Penneç (Université de Bretagne Occidentale)

§ D. Thomas (Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Canada)

§ J.- Ph. Viriot Durandal (GEPECS ; Université de Franche-Comté)

§ D. Argoud (Université Paris 12 ; GEPECS)

Table ronde n°1

L' « âge du capitaine » et le pouvoir des « vieux » sur la société. Regards croisés : Afrique, Amériques, Asie...

Modération : Jacqueline Trincaz (Université Paris 12)

§ K. Z. Dayoro (Université de Cocody à Abidjan, Côte d'Ivoire) « Logique socio anthropologique et champ de pouvoir des personnes âgées dans une société à classe d'âge : les lodjoukrou de Yassap au sud de la Côte d'Ivoire »

§ A. Mawata (GEPECS, Université Paris Descartes) « La vieille personne épouvantail de la politique africaine »

§ I. Sakande (Université de Ouagadougou, Burkina Faso) « L'impact de la conception et des pouvoirs traditionnels de l'âge sur les structures locales de décision, dans le contexte national de la décentralisation au Burkina Faso »

§ L. Labidi (Centre de Recherche et d'Expertise en Gérontologie Sociale, CSSS Cavendish) « Intégration de la personne âgée tunisienne dans la sphère familiale. Vers un nouveau modèle de relations entre l'aîné et les autres générations »

§ L. Poblete (Université de Lille 3, CEMS (EHESS) « Un trou noir : Les enjeux de la dépendance pour les retraités argentins de 2010 »

§ H.R. Kim-Lescarret (Sciences Po (Paris), post-doc Université de Hallym (Corée), GEPECS) « La sortie du travail des personnes âgées : une exclusion légitimée. Le cas de la Corée, dans une perspective comparée »

§ I.Sakande (Université de Ouagadougou, Burkina Faso) « Le statut socioéconomique du retraité dans le contexte de la modernisation des cadres africains, l'expérience burkinabé »

Table ronde n°2

Une autre forme de pouvoir ? La participation sociale des retraités.

Modération : Monique Legrand (Université de Nancy 2), Simone Pennec (Université de Bretagne Occidentale),

- § L. Nowik (CITERES, Université de Tours) et G. Morel (CITERES, Université de Tours) « Les formes d'engagement des retraités dans la vie associative »
- § B. Corteel (GEPECS, Université Paris Descartes) « Un nouvel âge du bénévolat cheminot? »
- § Mallon (GRS, Université de Lyon II) et C. Gucher (IUT2, Université Pierre Mendès France, Grenoble ; Centre Pluridisciplinaire De Gérontologie) « Vieillesse des espaces ruraux et engagements politique et social »
- § Sevigny (Université de Laval, Canada) « Le bénévolat : espace de prise de pouvoir par l'action de proximité »
- § V. Hugentobler (Institut Universitaire Ages et Générations, Suisse) et C. Hummel (Université de Genève, Suisse) « La mise en scène de la participation sociale des retraités : l'exemple des initiatives intergénérationnelles »

Table ronde n°3

Le pouvoir a-t-il un sexe et un état civil ?

Modération : Daniel Reguer (CIRTAI, (CNRS), IUT Département Carrières sociales Université du Havre), Maryse Soulières (Ecole de Travail Social ; Université du Québec à Montréal, Canada)

- § D. Bucco (GRASS, Inspecteur de travail) et D. Loiseau (GREGUM, Université du Maine) « La classe ouvrière et son épouse, ou le syndicalisme et "ses" ménagères au moment de la retraite »
- § M. Soulières (Ecole de Travail Social ; Université du Québec à Montréal, Canada) « Le pouvoir d'agir des femmes âgées en milieu d'hébergement : une perspective féministe »
- § D. Reguer (CIRTAI, (CNRS), IUT Département Carrières sociales Université du Havre) « Genre et pouvoir associatif. Les associations ont-elles un sexe ? »
- § M. Perez (Institut du Vieillessement Universitat Autònoma de Barcelona, Espagne) « Femmes âgées quand elles occupent "des positions formelles du pouvoir" »

Plénière N2

Viellissement social et relation de pouvoir dans les sociétés contemporaines. De la « gérontocratie », au « jeunisme » en passant par la « guerre des âges ou des générations » : représentations, normes et pratiques.

Présidence : Anne-Marie Guillemard (Institut Universitaire de France, Université Paris Descartes, GEPECS)

Modération : Cornelia Hummel (Université de Genève, Suisse)

- § E. Feller (LASMAS (CNRS-EHESS)
- § C. Attias Donfut (CNAV)
- § L. Chauvel (Institut d'études politiques de Paris)
- § A. Masson (EHESS, CNRS)
- § B. Valade (GEPECS, Université Paris Descartes)

16h00 – 16h30 : Pause

16h30 – 18h15 : Tables rondes de l'après-midi

Table ronde n°4

Construire les politiques publiques en collaboration avec les retraités... Intégration et exclusion d'un groupe social dans les décisions publiques.

Modération : Marie Beaulieu (Université de Sherbrooke, Canada)

- § F. Clement (Université Paris II) « Les Conseils des sages et d'anciens en France : véritables contrepouvoirs locaux ? »
- § A. Lambelet (Université de Lausanne, Suisse) « Le Conseil suisse des aînés : quelle audience pour quelles personnes âgées ? »
- § G. Cornet (Société Française de technologie pour l'Autonomie et de Gérontechnologie) « Difficultés et enjeux de la représentation des usagers âgés dans la conception et l'aménagement des transports publics pour améliorer leur accessibilité. Le cas des transports publics »
- § M. Beaulieu (Université de Sherbrooke, Canada) et C. Morin (Centre de Recherche sur le Vieillissement - CSSS-IUGS, Canada) « L'indexation des pensions de retraite : quelle représentation pour les regroupements d'aînés au Québec ? »

Table ronde n°5

La défense des intérêts des retraités et personnes âgées : Organisations, alliances et formes de pouvoirs

Modération : Jean-Philippe Viriot-Durandal (GEPECS ; Université de Franche-Comté).

- § D. Thomas (Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Canada) « Les coalitions de personnes âgées dans l'élaboration des politiques publiques relatives à la vieillesse au Québec »
- § E. Mashkova (GEPECS - CEMS, Université Paris Descartes), J.- Ph. Viriot Durandal (GEPECS ; Université de Franche-Comté) « Le pouvoir gris

comme un objet protéiforme. L'exemple de la défense des intérêts par l'économique par l'AARP aux Etats-Unis »

- § R. Eleta De Phillipis (CIRTAI, Université du Havre) « Participation et représentation sociale : l'exemple de la réforme de retraites en Argentine »

Table ronde n°6

Défense du droit de vieillir n'est pas un monopole. Au-delà des organisations de retraités - seniors actifs, associations de familles et de malades, organisations professionnelles - défenseurs du droit de vieillir dans nos sociétés contemporaines ?

Modération : Daniel Reguer (CIRTAI, (CNRS), IUT Département Carrières sociales Université du Havre).

- § M. Poussou Plesse (GEPECS - CEMS, Université Paris Descartes) « Quand des collectifs de cadres seniors tentent de se poser en groupes d'intérêt. Chronique d'une défense en nom(s) propre(s) d'un droit au travail en fin de carrière »

- § D. Reguer (CIRTAI, (CNRS), IUT Département Carrières sociales Université du Havre) «Citoyenneté et mouvement social, participation et économie sociale »

- § L. Ngatcha-Ribert (GEPECS, Université Paris Descartes) « Légitimité et difficulté d'un engagement associatif à la croisée de la santé et de la vieillesse : l'exemple de la maladie d'Alzheimer »

- § G. Pelissier, auteur du livre « Guerre des âges », grand témoin.

JOURNEE 2 : Le pouvoir comme relation sociale : contextes, pratiques professionnelles et dispositifs à destination des personnes âgées fragiles

Plénière N3

Atelier de curiosité lexicale. Les fragilités revisitées : dépendance, autonomie, handicaps : De la définition à la position dans une relation au monde social ?

Modération : Bernard Ennuyer (Sociologue, Directeur de service à domicile, France)

§ I.Mallon (GRS, Université de Lyon 2)

§ T. Mahé (Sociologue, CNSA)

§ C. Henrard (Faculté de médecine Paris-IDF Ouest, centre de gérontologie Sainte-Périne, Centre de Gérontologie, Laboratoire Universitaire Santé Vieillesse, Université Paris Descartes)

§ N.Guberman (Ecole de Travail Social, UQAM, Canada)

Table ronde n° 7

L'intégration des personnes âgées dans les décisions en institution et à domicile.

Modération : Isabelle Mallon (GRS, Université de Lyon 2)

§ M.T. Casman (Université de Liège, Belgique) « Comment favoriser l'intégration des personnes âgées dans les décisions prises en institution et à domicile »

§ I. Mallon (GRS, Université de Lyon 2) « Les décisions des personnes âgées en maison de retraite : avancée en âge et gouvernement de l'existence »

§ E. Macia (Université de la Méditerranée, France), N. Chapuis Lucciani, G. Boetsch « Entrer et résider en maison de retraite : des relations de pouvoir autour du corps »

§ P. Legros (Université de Tours) « L'entrée en établissements non ou faiblement médicalisés pour personnes âgées et les relations de sociabilité et de domination entre résidents »

§ F. Girod (LASA, Université de Franche Comté) « La relation entre aides-soignantes et personnes âgées : affinités électives et transmission du savoir familial »

Table ronde n°8

Transformation du pouvoir au fil de l'âge

Modération : Françoise Le Borgne-Uguen (Université de Bretagne Occidentale)

§ R. Chahbi (Université de Franche-Comté) « Le désir des personnes âgées : Entre solidarité familiale et prise en charge professionnelle »

§ Ph. Cardon (CORELA - INRA Ivry) « Vieillesse et délégation alimentaire à une aide à domicile : quelle marge d'autonomie et de pouvoir pour les personnes âgées ? »

§ J.-P. Lavoie (Centre de Recherche et d'Expertise en Gérontologie Sociale – CSSS Cavendish, Canada), N. Guberman (Ecole de Travail Social, UQAM,

- Canada) « Prise de décisions dans les familles avec un parent âgé avec incapacités. Pouvoir et résistances »
- § S. Pennec (Université de Bretagne Occidentale) « Ages et temporalités dans les engagements publics et privés »
- § F. Balard (Université Montpellier III) « Conserver le pouvoir sur soi pour ne pas être «vieux »

Plénière N4

Grand âge et transformations du pouvoir sur soi et sur son environnement.

Modération : Vincent Caradec (GRACC, Université de Lille III), Jean-Pierre Lavoie (CREGÉS ; Université McGill, Canada)

- § M. Membrado (CIRUS, Université de Toulouse le Mirail)
- § J.-F. Bickel (Université de Fribourg, Centre Interfacultaire de Gérontologie, Suisse)
- § J. Bouisson (Université de Bordeaux II)
- § I. Mallon (GRS, Université de Lyon 2)

Table ronde n°9

Les espaces de décision en situation de vulnérabilité.

Modération : Jean Philippe Viriot Durandal (GEPECS ; Université de Franche-Comté)

- § A. Anchisi (Haute Ecole Santé-Social Valais, Suisse) V. Hugentobler (Institut Universitaire Ages et Générations, Suisse) « Accepter une chimiothérapie après 70 ans : une décision qui se mesure a posteriori »
- § Ch. Rolland (Observatoire de la Santé de Midi-Pyrénées) « Rester « à domicile » ou entrer en établissement : les conditions de la négociation »
- § N. Carpentier (Institut Universitaire de Gériatre de Montréal, Canada) « Le projet « Réseaux sociaux – représentations sociales » (RSRS) comme cadre d'analyse des cheminements de personnes âgées atteintes de démence de type Alzheimer »
- § F. Le Borgne (Université de Bretagne Occidentale) « La protection juridique de personnes du grand âge : le constat des incapacités, la construction sociale des capacités à préserver »
- § A. Anchisi (Haute Ecole Santé-Social Valais, Suisse) « Le placement définitif d'une personne âgée en établissement médico-social : un passage difficile à articuler »
- § A. Meidani (Université Toulouse-le-Mirail) « Les productions discursives du "chez soi" à la vieillesse : fragilité, autonomie et pouvoir »

Table ronde n°10

Pratiques professionnelles et maintien du pouvoir sur soi et son environnement

Modération : Guillaume Guthleben (Confédération de Gériologie du Territoire de Belfort, IUT Belfort, France).

- § D. Kern (Université de Haute Alsace) « Comment soutenir les personnes âgées dans leur projet de vie ? Eléments de formation tout au long de la vie spécifique aux personnes âgées »
- § F. Bouchayer (CNRS, SHADYC, EHESS) « L'influence des patients âgés sur le travail des professionnels de santé exerçant en libéral : des dynamiques de pouvoir diffuses mais néanmoins prégnantes »
- § A. Vézina et D. Pelletier (Université de Laval, Canada) « Le maintien du pouvoir de la personne âgée hébergée souffrant de déficits cognitifs : les relations entre les experts professionnels, profanes et la personne âgée dans l'identification et l'utilisation de ses repères identitaires »
- § K. Rafai et J. Mantovani (Observatoire de la Santé de Midi-Pyrénées) « Les migrants vieillissants : point de vue exogène et points de vue endogènes »

Table ronde n°11

La construction des politiques publiques autour du vieillissement et l'intégration de la dimension décisionnelle

Modération : Daniel Reguer (CIRTAI, (CNRS), IUT Département Carrières sociales Université du Havre).

- § V. Roussel (Enita Clermont – UMR Métafort) et D. Vollet (Cemagref, UMR Métafort) « Intégration des CLIC au champ gérontologique »
- § E. Finielz (Laboratoire Georges Friedmann) « Vers une politique de prévention de la perte d'autonomie. L'exemple de la Caisse nationale d'assurance vieillesse »
- § S. Mizohata (GEPECS, Université Paris Descartes) « Le vieillissement rural: étude comparative sur des situations des personnes âgées, par l'approche par les capacités »

COMITE SCIENTIFIQUE

Marie Beaulieu (Ca), Professeure à l'Université de Sherbrooke, Centre de recherche sur le vieillissement de l'Institut de Gériatrie de Sherbrooke, coordonnatrice du Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales, Québec

Vincent Caradec (F), Professeur de sociologie à l'Université de Lille 3, directeur du GRACC, Groupe de Recherche sur les Actions et les Croyances Collectives, fondateur et animateur du réseau rt7.

Michèle Charpentier, Professeure à l'Ecole de Travail Social (UQAM), chercheure au Laboratoire de Recherche sur les pratiques et les politiques sociales à l'Institut de Recherche en Etudes féministe et membre du Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale.

Anne-Marie Guillemard (F), Professeur de Sociologie à Paris V, membre du Collège Universitaire de France et de l'Académie Européenne des Sciences, présidente du réseau rt6 de l'Association Française de Sociologie.

Cornelia Hummel (CH), Maître-assistante au département de sociologie de l'Université de Genève. Membre du bureau du CR 6 de l' AISLF.

Monique Legrand (F), Maître de conférences en sociologie à l'Université de Nancy II, directeur du LASTES, le Laboratoire de Sociologie du Travail et de l'Environnement Social, membre du bureau rt7 et responsable du CR 6 de l' AISLF.

Isabelle Mallon (F), Maître de Conférences à l'Université Lyon 2, chercheuse au Groupe de Recherche sur la Socialisation (GRS-UMR5040), membre du bureau rt7.

Simone Pennec (F), Maître de Conférences, directrice d'Atelier de Recherche en Sociologie (EA 3149//CNRS), vice-présidente de l'Université de Bretagne Occidentale, membre du bureau rt7.

Daniel Réguer (F), Maître de conférences à l'Université du Havre, chercheur au CIRTAI (CNRS – F.R.E. 2795), président de l'Agence pour le Développement Régional de l'Economie Sociale et Solidaire de Haute-Normandie et président du comité scientifique des « Cafés des âges ».

Daniel Thomas (Ca), Professeur à l'Université de Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) et directeur du module de travail social, Québec.

Jean-Philippe Viriot-Durandal (F), Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, professeur associé à l'Université de Sherbrooke (Can, Qc), chercheur au Groupe d'Etude Pour l'Europe de la Culture et des Solidarités de l'Université Paris 5 (GEPECS), co-animateur du réseau rt7 et coordinateur des journées d'étude.

Didier Vranken (B), Professeur à l'Université de Liège, directeur du Centre de Recherche et d'Intervention Sociologique, membre du CA de l' AISLF et co-responsable du CR 6.

COMITE D'ORGANISATION

Elena Mashkova, Doctorante à l'Université Paris Descartes, CEMS / GEPECS

Melissa Petit, Master 2, l'Université Paris Descartes, GEPECS.

Jean Philippe Viriot Durandal, Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, professeur associé à l'Université de Sherbrooke (Can, Qc), chercheur au Groupe d'Etude Pour l'Europe de la Culture et des Solidarités de l'Université Paris 5 (GEPECS), co-animateur du réseau rt7 et coordinateur des journées d'étude.